CHRONIQUE LOCALE.

Incendie rue du Canal.

Un violent incendie, menaçant dangereusement plusieurs maisons avoisinantes, éclata soudain, mardi soir vers 9 h. 30 dans un garage derrière la résidence de M. Charles M Dunn No. 2030 rue du Canal, entre les rues Prieur et Johnson.

En quelques instants une vive clarté se répandit sur tout le quartier. M. Dunn et son voisin M. John Fitzpatick eurent, pour un moment, fort à craindre de voir leurs habitations devenir la proie des flammes et déjà s'apprêtèrent à sauver le plus précieux de leurs mobiliers.

A l'arrivée des pompes les flammes faisaient rage à l'intérieur du garage détruisant outre la bâtisse, une automobile évaluée à $600 et une écurie contenant deux autres voiture évaluées à $170.

Grâce aux efforts héroïques des pompiers l'incendie fut maîtrisé presque aussi promptement qu'elle avait éclaté. En effet, après environ vingt minutes d'un combat acharné tout le voisinage était replongé dans la nuit et les voisins en danger purent tranquillement regagner leurs domiciles.

La perte totale s'élève à environ $3,070, voir : $2,000 pour le garage et l'écurie, $600 représentant la valeur de l'automobile, $170 celle des deux autres voitures, et $300 de réparations à la maison d'habitation de M. John Fitzpatrick

Soirée Musicale au "Grunewald".

Mlle Ruth Harrison annonce qu'une soirée musicale sera donnée le 16 décembre, dans la salle dorée de l'Hôtel Grunewald, sous la direction de M. le Prof. Otto Fink, le fameux virtuose alsacien si bien connu dans notre ville.

Nous ne doutons point que les amateurs de musique classique se réjouiront à la perspective d'une aussi agréable soirée.

L'Affaire "Teutonia."

Les dernières nouvelles judiciaires annoncent l'ajournement, à une date encore indéfinie, de l'affaire concernant la Teutonia Bank and Trust Company.

L'enquête ouverte à ce sujet par M. le juge Baker sera poursuivie dès que l'état de santé de M. Wagatha permettra à ce témoin de paraître en défense devant la cour.

L'île de Cuba demande du bétail au marché de la Nlle-Orléans.

La maison Lykes Bros., de la Havane, vient d'envoyer son acheteur, M. Edwin Meyers, au marché de notre ville en vue de faire d'importants achats de bétail destiné aux marchés cubains.

M. Meyers dit que le chiffre d'achats de sa maison au marché de notre ville a augmenté graduellement chaque année et il pense que cette année-ci elle arrivera à peine à fournir des viandes fraîches en quantité suffisante aux marchés cubains.

Accident de tramway.

Mercredi à environ 2 heures de l'après-midi M. Nathan Scott, âgé de 55 ans a été frappé par un des cars de l'avenue Jackson et légèrement blessé à la jambe.

Il a été transporté à l'infirmerie Touro par une des ambulances de l'Hôpital de Charité.

Il prétend que cet accident a été causé par la négligence de l'électricien qui avait charge du car.

Autre accident de tramway.

Mme Louis G. Heckmiller, âgée de 52 ans, en descendant d'un des cars de la ligne Bayou St-Jean est tombée sur le pavé et s'est légèrement blessée à la jambe gauche. Cet accident est arrivé rue du Canal, entre Baronne et Carondelet. Elle fut transportée chez elle par des amis.

Honneur mérité

Il a été agréable à l'"Abeille" d'apprendre que M. Chas de B. Claiborne a été nommé membre du Conseil des Digues comme remplaçant du président R. H. Downman qui a démissionné. M. Char de B Claiborne est le fils de M. Chas F. Claiborne, avocat si bien connu de notre ville, et a déjà lui-même dirigé de nombreuses institutions de commerce qui ne peuvent que se flatter de leur chef.

ACCIDENTS.

Mercredi après midi un ouvrier nommé Fred. Meyers s'est fracturé le crâne en tombant d'une échelle Cet accident lui est arrivé pendant qu'il nettoyait la façade de la résidence No 1817 de la rue Marengo. Il a été transporté à l'hôpital dans un état désespéré.

Patrick O'Shannessy, un aveugle âgé de 65 ans en voulant descendre l'escalier de sa demeure 538 rue Toulouse hier après midi est tombé d'un étage est s'est fracturé le crâne, mourant instantanément.

Il paraît que le vieillard était accompagné d'un petit garçon, mais il a fait un faut pas et est tombé. Quant l'ambulance est arrivée sur les lieux de l'accident l'aveugle tait déjà mort.

—Hier matin à 9 heures, Mme Marie Blackshire, âgée de 66 ans, demeurant au No 2122 rue Bourgogne, s'est fracturé la jambe droite en tombant de l'escalier de sa cuisine.

Il paraît que Mme Blackshire était occupée à remplir ses devoirs de ménage lorsqu'elle est subitement tombée. Elle a été transportée à l'hôpital.

Important Procès.

Un grand procès vient d'être porté devant la cour civile de district. Le demandeur Roscoe B. Higbee qui a obtenu un jugement des tribunaux de New York contre Charles F. Peterson homme d'affaires de Louisiane pour $850,121 requiert que le dit jugement soit reconnu par la cour civile de la Nouvelle Orléans.

DARTRE COMMENCE AVEC BOUTONS

S'Etend Sur Un Coté du Visage. Rude, Rouge et en Cercles. Démange et Brûle. Savon et Onguent Cuticura Guérissent Entièrement.

Campbell, Vic.—"J'eus une dartre sur le côté droit du visage pendant six ou huit ans. Elle commença par de très petits boutons et s'étendant davantage finit par couvrir le côté droit de mon visage. Elle était rouge, rude et en cercles, et démangeait et brûlait beaucoup. Elle me faisait souffrir quand je me grattais la figure et me démangeait tant que je ne pouvais pas m'empêcher de me gratter. C'était très laid, et je détestais sortir avec ma figure en cet état. Tout le monde la remarquait et il y en avait qui me demandaient ce que c'était. J'essayai quelques remèdes de chez nous tels que [illegible] avant de faire usage du Savon et de l'Onguent Cuticura. Je n'éprouvai qu'un soulagement temporaire avant d'avoir employé le Savon et l'Onguent Cuticura. Je mettais l'Onguent sur ma figure et le laissais à peu près une heure puis je me lavais la figure avec du Savon Cuticura. Je fis usage du Savon et de l'Onguent Cuticura pendant un mois et je fus guérie." (Signé) Mlle Virginia Woodward, 21 Fév 1912

L'usage régulier du Savon Cuticura pour la toilette et le bain ne tend pas seulement à conserver, purifier et embellir peau, cuir chevelu chevaux et mains, mais aide à prévenir inflammation, irritation et obstruction des pores, la cause ordinaire de boutons, points noirs, rougeur, rudesse et autres conditions malsaines de la peau qui la rendent jaune huileuse et teigneuse. Savon Cuticura (25c.) et Onguent Cuticura (50c.) sont vendus par les pharmaciens et marchands du monde entier. Copieux échantillon de chaque expédié gratuitement, avec Livre de 32 p. sur la Peau. Adresser une carte postale au "Cuticura Dépt. T. Boston."

Les hommes qui ont la peau du visage tendre devraient se servir du Cuticura Soap Shaving Stick. 25c. Echantillon gratis.

$50 de dommages, et un homme à l'hôpital pour 5 minutes de retard.

Hier matin à 7 heures moins 5, Pascal Friscoe, employé à la Southern Express Co., craignant arriver après l'heure à son bureau, lança ses chevaux à toute allure dans la rue du Canal. Tournant le coin de la rue Baronne sans ralentir il lança son attelage contre la plate forme arrière d'un car de la ligne avenue Jackson

Le timon de la voiture vint heurter dans le côté gauche un M. Arthur Rogottaz qui se trouvait sur la plateforme du tramway, le projettant avec violence sur la chaussée.

Frisco fit une prodigieuse pirouette du haut de son siège et vint s'abattre également sur le pavé, mais il se releva immédiatement sans aucun mal et alla prêter assistance à sa victime, qu'une ambulance emporta quelques instants après à l'Hôpital de Charité.

Ses blessures n'étant pas graves M. Regottaz put regagner sa demeure et Friscoe, après avoir décliné son état civile et constaté pour environ $50 de dommages gagna son bureau, (à une allure modérée).

Diamant volé.

Un M William Donovan, employé dans un bureau de télégraphe de la rue Rempart, près de Canal, porta plainte à la police, mardi soir, pour vol d'une épingle de cravate surmontée d'un diamant.

Le plaignant repopta ses soupçons sur deux employés de son bureau, Henri Marchadié et Eddie Hirsberg qui après interrogatoire furent arrêtés. Marchadié confessa avoir monétisé le bijou au mont-de-piété, et Hirsberg prétendit l'avoir trouvé. Cette expérience leur vaut à chacun $20 d'amende et 20 jours de villégiature à l'hôtel des malfaiteurs.

Coup de rasoir.

La police est à la recherche d'un nègre nommé Willie Smith qui dans une dispute avec Julia Stevens lui a sérieusement coupé le visage d'un coup de rasoir. Inutile d'ajouter que les deux sujets sont nègres.

Nouvelles de St. Bernard.

L'American Creosote Company de Port Chalmette reçoit de très forts chargements de créosote et depuis le commencement de cette saison a été même obligée d'augmenter ses moyens d'emmagasinage. La semaine prochaine, cette compagnie attend un chargement de 1,500,000 gallons : c'est le plus fort chargement en vrac de créosote qui ait été reçu dans ce port.

Le travail de creusage du Canal du Lac Borne se poursuit actuellement et plusieurs améliorations ont été faites; plusieurs maisons pour le logement des employés sont en voie de construction.

Ce canal est d'une très grande utilité surtout pour le négoce des bois, et il paraîtrait qu'après la construction du nouveau pont au Chef Menteur, plusieurs fabriques de conserves seront établies dans les environs.

De grandes préparations se poursuivent actuellement dans les écoles de la paroisse en vue des fêtes du Thanksgiving Day.

Les professeurs sont à l'heure actuelle occupés à faire répéter leur élèves pour les diverses interprétations qu'ils auront à fournir à cette occasion.

Fred. Jeanfrau, le jeune homme dont L'ABEILLE a annoncé avant hier la disparition de la prison de la Terre-aux-Bœufs, a été vu aux environs des abatoirs mardi soir, mais a disparu avant que la police ait pu se rendre sur les lieux. On croit qu'il se cache dans les environs.

La 16me Compagnie d'artillerie des Casernes Jackson est partie mardi soir pour le Morgan Ala. où elle va faire un exercice de tir avec les grandes pièces de ce fort pendant deux semaines.

Le bateau à vapeur "St-James" faisant un service fluviale a déchargé, hier, 1350 sacs de sucre brut aux quais de l'American Sugar Refinery à Chalmette.

OUI Vous vous sentirez sûrement mieux après avoir essayé le

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Il tonifie et adoucit l'estomac, aide la digestion, garde les intestins libres et prévient la Malaria. C'est le médicament qu'il vous faut. Essayez-en une bouteille aujourd'hui.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances et Décès

INSCRITS DANS LES DERNIÈRES 24 HEURES.

MARIAGES.

William J. Hepbrun à Frances Flemming; Adolph E. Koekert à Louise Rudolph; Valantino Waisch à Rosa L. Flynn; Edward Cazenave à Olivia Brooks; Antoine Gassen à Mathilde E. Trépanier; Louis G. Dirmann à Jeanne Ayliss; Edward B. Smith à Lucille E. Figgs; Louis J. Reinedke à Paula Marie D'Aquin.

NAISSANCES.

Mmes Nathan Katz, un garçon; Salvatore La Guidice, un garçon; George E. Kartraner, un garçon; Hubert Garvin, un garçon; Charles Blackstone, un garçon; Salomon Lloyd, un garçon; John J. Hoffman, un garçon; C. Elmer Weber, un garçon; Alfred Hale, une fille; Samuel Logan, une fille; Louis Kandolph, une fille; Angelo Toscano, une fille.

DÉCES

Joseph Perrin, 78 ans, Hôpital de Charité; Mary J. Manny, 8 ans, Hôpital de Charité; Mme Vve Marie Darcantel, 78 ans, 2000 rue Bourbon; Mme Emma Benclair, 40 ans, Hôpital de Charité; H. W. Ragan, 43 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Clark H. Rice vs Hy Asset, réclamation de $250.

Carolina Portlant Cement Co. Ltd vs Joseph Wilkins, Confession de jugement $249 41.

Wm C. Lovejoy, trustee, vs Wm C. McKernan, Confession de jugement $2908.:0.

City of New Orleans vs Clathas Cassey, réclamation de licence $505.

City of New Orleans vs John Caserta, réclamation de license $505.

J. B. Camors & Co. vs Hy. Nicklas, comte ouvert $145.

Freed et Co vs Octave Becktel, réclamation sur un contrat, $150.

Chas H. Gief vs John B. Abadie, $10,000 de dommages.

Roscoe B. Higbee vs Charles F. Peterson, réclamation sur un jugement de $850,121.

Successions ouvertes:

Locky Johnson et Maria Bailey, sa femme.

HEMORROIDES GUERIES EN 6 A 14 JOURS.

Votre pharmacien vous remboursera l'argent si l'Onguent Paze ne guérit pas n'importe quel cas d'Hémorroides à Démangeaison, Saignantes ou Protubérantes en 6 à 14 jours. 50c.

"THE CABINET"

CE FAMEUX "GIN FIZZ"

AU MEME VIEUX POSTE,

Coin CARONDELET ET GRAVIER.

ALBERT CADESSUS, Prop.

Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans

26 oct—1an

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

DECES.

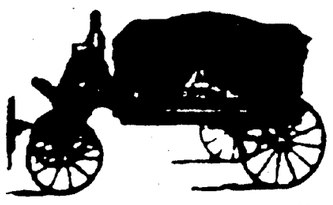
RAPHO—Décédée mercredi, 13 novembre 1912, à 10 heures P. M., MARIE MASSON MAITRE épouse de Louis Rapho, âgée de 80 ans, native de Lorraine France, et résidente de cette ville depuis 53 ans.

Les parents, amis et connaissances de la famille ainsi que ceux de son fils, George Maitre sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, 14 novembre, à 3 heures P. M., de sa dernière résidence, No 205 rue Bourbon

Enterrement au nouveau Cimetière St-Louis

F. LAUDUMIEY Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Ed Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

BUREAU DE PLACEMENT.

Collections en Tous Genres. Ouvert depuis 6 heures du matin à 9 heures du soir. 420 rue Dauphine, par

SYLVAIN VIDALAT.

Phone Main 1395.

14 juil—1 an

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

—A LA NOUVELLE-ORLEANS.

522 rue Bourbon,

Paul Marcoz
Mme Simon Mailhes, née Jeanne Commenges
Mme Paul Cazalot, née Francine Commenges
Pierre Dupuy, dit Dupin—
Mme Elinore Toulouse—
Arfelès.
Auguste Eugène Grosjean.
Henri Icard.
Joseph Ferrier.
Marie Ferrier.
Hyacinthe Jouty
Raoul de la Lionnière
Pierre Duffau
Jean Paragué
James Berkelmans
Léon Blum
F. Joseph Feucht
Auguste Jaecker

Consulat de France à la Nlle-Orléans,

APPEL A LA CLASSE DE 1912.

Les jeunes Français établis dans la circonscription de ce consulat et qui ont atteint ou atteindront l'âge de 20 ans, avant l'expiration de la présente année, ainsi que les omis des classes antérieures et les jeunes gens précédemment ajournés par le conseil de revision, sont invités à se présenter au Consulat de France à la Nouvelle Orléans avant le 20 novembre prochain pour se faire inscrire sur les états de recensement de la classe de 1912.

Les Bureaux de la Chancellerie, sis rue Bourbon No 522 sont ouverts tous les jours ouvrables de 8 heures à 2 heures; le samedi de 9 heures à midi.

11 sept—11 14 17 21 24 28—oct 1 5 8 12 15 19 22 26—nov 1 au 20 incl

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE
Matinées Mercredi et Samedi
PRIX 25c 75c $1.00 $1.50
..... 72 sièges de loges $2.00
WM. HODGE
—DANS
THE MAN FROM HOME
Semaine prochaine GET-RICH-QUICK WALLINGFORD
12 nov—5f

CRESCENT CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE
Matinées Mardi, Jeudi, Samedi.
PRIX Soirs..... 15, 25, 50, 75
Matinées 15, 25, 35
THE GREAT AMERICAN PLAY
The TRAVELING SALESMAN
Semaine Proch. Mutt and Jeff.
12 nov—5f

OPERA FRANÇAIS.
JEUDI après-midi, le 14 Nov., à 8 heures.
(Souscription No 7)
MANON
Samedi, LE TROUVERE.
Dimanche, Matiné, THAIS.
Dimanche Soir, "LE JOUR ET LA NUIT"
PRIX—Soirs (Soirées de Gala Exceptées) 50c à $3.00 Matinées et dimanche soir 25c à $1.00 Bureau de location ouvert de 10 à 5 heures (dimanches exceptés) au magasin de musique de Werlein, 605 rue Canal
13 nov—2f

Orpheum
Matinée tous les jours Phone Main 333.
PRIX Matinées..... 10 à 50c
Soirées..... 10 à 75c
CHOEUR d'HOMMES "MOUNTAIN ASH" Un choeur de dix-huit étoiles
FLORENCE MODENA & CHS GARDNER
DONAHUE & STEWART
CIRQUE DE COUR DE FERME WATSON
REIDY & CURRIER
CLAUDE M. ROODE
ORCHESTRE SYMPHONIQUE
VUES MOUVANTES
12 nov—5 f

PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE—Une fille blanche, parlant le français pour faire le ménage; petite famille; salaire de $25 devant résider sur les lieux. Adresser 7635 avenue St Charles entre 9 et 2 heures.
13 nov—13 14 17

ON DEMANDE — 15 ouvriers pour main d'œuvre à la scierie à Rhode, Lne. Se présenter au Globe Packing Box Co. Avenue Washington et Illinois Central R. R.
13 nov—2 f

A VENDRE—Epiceries et buvettes, bonnes occasions, depuis $300, $400, $600, $750, $1000 et au-dessus. S'adresser au Union Trading Co., 402 Bâtisse Godchaux.
8 nov

ON DEMANDE — Une gardienne blanche, compétente. Adresser 437 rue Walnut
1 nov—

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Esplanade.
28 mil

FRED. F. DUPUY
Constructeur Naval—Mécanicien
Bayou St-Jean, près Dumaine.
Phone-Main 1952 L.
27 juil—1an

Le Meilleur Endroit de Pêche en Louisiane est au "Shell Beach"
Et aux environs de la
Pointe à la Hache
$1.00
ALLER ET RETOUR,
Samedis et Dimanches.
Le train part de la gare de la rue St Claude et Champs-Elysées.
FRISCO LINES

UTILE-- INSTRUCTIVE --JOLIE
LA
"PENDULE EMPIRE"
DE
S. SMITH & FILS
Donne l'HEURE EXACTE DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE; Globe colorié; base travaillée avec goût.
Prix £3 3s. Plus grande, 15 pouces £6 6s
Ecrivez pour demander qu'on vous envoye catalogue Montres, PENDULES, Bijouterie.
9, STRAND, LONDRES.

CAPITAL ET SURPLUS, QUATRE MILLIONS.
Un service efficace et une administration conservatrice, combinés avec des facilités exceptionnelles pour la transaction des affaires de banque de tout genre, ont acquis à cette banque un prestige et un rang élevé dans tous les Etats-Unis.
Whitney-Central National Bank.
4 août—6m—Dim

une grotte avec une cascade, et une espèce de labyrinthe que surmontait un petit temple antique.

Maintenant, le gros des invités se trouvait placé tant bien que mal. Les retardataires qu'on laissait entrer étaient des personnages importants, que les commissaires casaient par une compression savante opérée sur les meilleures banquettes, ou grâce à des chaises transportées des coulisses.

Pour quelques-uns,—suprême honneur,—les cordelières en velours se décrochaient autour des sièges réservés, et ils s'installaient à leur guise dans ce salut des saints du monde officiel.

On les regardait avec une curiosité avide.

A défaut d'en être, c'était déjà un honneur de pouvoir les nommer.

L'un d'eux provoqua un tel mouvement d'attention que sa taille athlétique, sa beauté un peu barbare dans le modernisme du frac, l'air aisé, fier, presque arrogant, avec lequel il soutenait des centaines de regards, tout cet extérieur si frappant, produisait encore moins d'effet que son nom, chuchoté le long des gradins.

—Le prince Omiroff..... le prince Omiroff.....

Aussitôt les réflexions, plus ou moins prévues, se donnèrent essor :

—Il a de la veine de se trouver là.

—Peu s'en est fallu qu'en fait de danses..... ce ne fût lui qui ait sauté.

—Tout le complot était dirigé contre lui.

—Oui, on en a trouvé la preuve dans les papiers de ces nihilistes.

—Vous savez que les perquisitions continuent. Il y a encore eu des arrestations aujourd'hui.

—Quels misérables, ces gens-là !

—Ils ont laissé un des leurs sur le carreau.

—Ça console quand de temps à autre, il y en a quelques-uns d'éventrés avec leurs propres explosifs.

—Leurs sales explosifs, vous voulez dire.

—Comment?... Ah! très bon. Mais, le malheur, c'est qu'on en a laissé filer un.

—Toulémine. Bah! on le retrouvera. D'ailleurs, il a son compte..... une main emportée.

—On avait dit: deux doigts.

—Inouï qu'on laisse échapper des bandits pareils quand une fois on les tient.

—Et l'un des plus dangereux.

—Oh! les pires là-dedans, ce sont les femmes. Il y a une certaine Tatiane..... Avez-vous vu son portrait dans les journaux?

—Un monstre..... Les yeux bridés, les cheveux courts.

—Et ça a..... quoi?.... Vingt ans?... Ou devrait fouetter ces filles-là.

—Ils ne s'en priveront pas, là-bas, dans les forteresses....

—Est-il épatant, ce Boris.... Regardez-le.

—Un gaillard extraordinaire. On ne peut pas en vouloir aux femmes de le trouver beau.

—Et de le lui prouver.

—Vous dites cela parce qu'il ne connaît pas la vôtre.

—Au fond, il n'aime que les cabotines. Vous savez bien avec qui il est?

—Avec personne. Il vient de se fiancer.

—Quelle blague!

—Mais si. Une Anglaise.....

—Allons donc! Il ne quitterait pas Flaviana.

—Flaviana! Vous confondez. Elle a été la maîtresse de son frère, Dimitri Omiroff.

—Sa femme.

—Des histoires!.... Très gentille, Flaviana. Mais princesse, même de la main gauche.... il s'en faut.

L'objet de tous ces propos, et de bien d'autres,—faux ou vrais,—s'était d'abord installé au premier rang, comme l'y autorisaient sa situation et son amitié personnelle avec le roi de Carinthie,—un homme de son âge à peu près, qui, du temps où il était héritier, ne goûtait que les frasques organisées par Boris.

Mais, bientôt, le prince changea de place.

Lorgnon à la scène, la lorgnette à la main, il passa la revue de l'assistance, s'arrêtant complaisamment, impertinemment même, aux plus jolies femmes.

Puis il se rapprocha d'une entrée—celle des cartes blanches, les meilleures—et parut attendre quelqu'un.

Des amis s'approchaient, le saluaient, tâchaient d'amorcer une conversation, pour se targuer de son intimité devant tout Paris.

Distrait, il répondait à peine. A quelques uns, il tourna le dos.

Enfin, il s'élança pour accueillir deux dames, les dirigea, se fit leur cicerone, avec un empressement que le public enregistra comme un des événements de la soirée.

Les deux dames, — deux grandes dames, à tous les sens du mot : hautes de taille, d'allure, de façons, d'une élégance un peu trop fastueuse pour le goût parisien, mais qui, visiblement, leur était coutumière, — n'offraient pas de physionomies connues.

Aussi les commentaires repartirent de plus belle.

Le monsieur qui affirmait, tout à l'heure, les fiançailles du prince Omiroff avec une Anglaise acquit sur-le-champ la considération de ses voisins.

Ce n'était pas un fiancé de sa fille que la duchesse de Carington traitait le prince.

Elle ne l'avait pas revu, et elle eût juré que Maud ne l'avait pas revu davantage, depuis qu'elle l'avait prié d'interrompre, au moins momentanément, ses assiduités, et de leur laisser le temps de la réflexion.

Décidée, lui déclara-t-elle, à entreprendre un grand voyage, qui changerait sans doute les idées de sa fille—et elle ne lui cacha pas qu'elle y comptait bien—elle le priait de remettre toute démarche décisive et tout espoir d'une réponse catégorique au lendemain de leur retour.

Ce n'était pas un refus irrévocable dans la forme. C'en était un par l'intention, d'ailleurs très marquée. Toutefois, rien n'interdisait à Boris d'agir ainsi qu'il le faisait ce soir, en se posant comme le cavalier de ces dames.

Etrangères, ne connaissant que leur ambassadeur, par qui elles avaient eu l'invitation, et qui n'était pas arrivé quand elles entrèrent, elles durent accepter les bons offices du jeune Russe, la mère, avec raideur et ennui, la fille avec la satisfaction tranquille de quelqu'un qui use de ses droits.

Il eut la discrétion de ne pas s'asseoir à côté d'elles, après qu'il leur eut conquis de haute lutte, contre les protestations des huissiers, deux des places incisées entre la cordelière en velours.

Il exigea d'un tel ton ce privilège pour Sa Grâce la duchesse de Carington que les honnêtes fonctionnaires n'osèrent point résister jusqu'au bout.

Pendant les pourparlers, Maud avait trouvé moyen de glisser un billet à Boris.

Celui-ci attendit pour le lire que les yeux des spectateurs fussent détournés, absorbés, par l'arrivée du cortège officiel. Et tandis que le roi de Carinthie, au son de son hymne national, gagnait le fauteuil qu'il occuperait à côté du Président, le prince Omiroff, glissant le feuillet à l'intérieur d'un programme qu'il parut étudier attentivement, dévora les lignes suivantes:

"Mon cher Boris, bientôt mon cher mari.

"Le départ pour le Japon est fixé à demain matin.

"Il était temps, vous voyez.

"Mais comme vos ennemis les anarchistes sont sous les verrous, que votre duel n'aura pas lieu, nous sommes libres, n'est-ce pas?

"Ecoutez bien.

"Ce soir, nous rentrerons, mère et moi, au Palace-Hôtel.

"Nos femmes de chambre y organisent notre appartement pour cette nuit, tandis que notre courrier, avec les bagages, va directement à la gare pour installer notre wagon salon.

"L'une de ces femmes, attachée à mon service, m'est absolument dévouée.

"Elle me passera mon costume de voyage et se tiendra prête à partir avec moi, tout à l'heure, dès que j'aurai souhaité le bonsoir à lady Arthur.

"Accompagnée par elle, je vous rejoindrai place de l'Etoile, où vous m'attendrez en auto.

"Nous filerons immédiatement sur Bruxelles, et nous traverserons demain en Angleterre, d'un des ports belges. C'est plus prudent que d'aller à Boulogne ou Calais.

"Dans vingt-quatre heures — quarante-huit au plus — "please God" nous serons mari et femme, unis pour toujours, "for better and for worse" (pour le meilleur et le pire)—parole de la liturgie anglaise du mariage.

"Montrez-moi que nous sommes bien d'accord, et que vous m'avez bien comprise, par un signe : quand je vous regarderai, déchirez le programme,—ou, si vous n'avez pas de programme, le double feuillet blanc de cette lettre. Ou, enfin, faites le geste de mettre en pièces un papier.

"A tout à l'heure, mon fiancé bien aimé. A tout à l'heure.... Et pour la vie.

"MAUD."

En achevant cette lecture, Boris, malgré toute sa force, palpitait d'émotion.

Il n'osait bouger, ni lever les yeux, craignant de se trahir.

Déjà, il se voyait place de l'Etoile, ouvrant la portière de son auto pour recevoir la précieuse créature qui se donnait à lui.

La passion, la fierté, l'aventure, lui faisaient battre follement le cœur.

A continuer